

*Le génie de style comparatif chez Giraudoux*

*dans*

*"la guerre de Troie n'aura pas lieu"*

*La métaphore, la métonymie, le sens*

*Recherche présentée par:*

*Ahmed S.Ghani - Rula A.Abdul-Jabbar*

*Bagdad*

*Université Al-Mustansiriya / Faculté des Lettres/ Département de*

*Français*

**مختبرية أسلوب المقارنة لدى جيرودو في مسرحية**

**" حرب طروادة لن تحدث "**

**الاستعارة، الكناية، المعنى**

**م.م. أحمد شاكر غني - م.م. رلا عبد الرزاق عبد الجبار**

***University Al-Mustansiriya/College of Arts/French department***

***Giraudoux' genius comparative style in***

***"The Trojan War will not take place"***

***Metaphor, metonymy, meaning of***

***Research presented by:***

***Rula A. Abduljabbar, Ahmed S. Ghani***

**Sommaire.** Sans doute, personne ne peut nier que le sens d'un mot engagé dans un énoncé est une relation étroite à la fois avec le contexte (relation syntagmatique) et avec les classes morphologiques, fonctionnelles et sémantiques auxquelles il appartient.

C'est pourquoi on est en train de définir l'emploi des mots dans le discours non par rapport à leur sens en langage, tel que les dictionnaires peuvent l'expliquer, mais par rapport à celui qui est fourni par le contexte dans lequel les notions et les objets se chargent de valeurs différentes; cela permet de souligner clairement la spécificité du fonctionnement de certaines valeurs littérales dans le discours théâtral de Giraudoux. Il est attaché à un discours théâtral original, il a écrit ses pièces par un langage particulier qui sert à mieux exposer ses idées. Par exemple, le but essentiel d'écrire *la guerre de Troie n'aura pas lieu*, est de détruire la légende de la guerre, de la dépouiller de tout sens de gloire et d'héroïsme qui l'accompagne en dénonçant les mensonges qui la justifient.

La condamnation est venue implicitement à travers un langage enrichi par la représentation métaphorique, le dégoût de Giraudoux de la guerre s'est exprimé dans la pièce à travers son personnage Hector: "*la guerre est la recette la plus sordide et la plus hypocrite pour égaliser les humains.*" \*

---

\* "*La guerre de Troie n'aura pas lieu*", Giraudoux, p.5.

Ce milieu métaphoriquement riche dans la guerre de Troie, nous aide à mieux comprendre comment s'articule le problématique de trope métaphorique et métonymique dans un texte littéraire.

## ملخص البحث:

مما لا شك فيه، لا احد يستطيع ان ينكر ان معنى الكلمة في الجملة ينطوي على علاقة وثيقة مع كل من السياق (علاقة تعبيرية) ومع الفئات الصرفية والفنية والدلالية التي تنتمي اليها.

وهذا هو السبب في اننا نعرض حاليا تعريف استخدام الكلمات في الخطاب، ليس من معناها في اللغة كما تفسرها القواميس، وانما بالمقارنة مع تلك التي يوفرها السياق الذي من خلاله تتضمن المفاهيم و المواضيع قيم مختلفة وذلك سوف يؤكد بوضوح خصوصية عمل بعض القيم اللفظية في الخطاب المسرحي لجيرودو الذي ارتبط بخطاب مسرحي اصلي، فقد كتب مسرحياته بلغة معينة تستخدم للكشف عن افضل الأفكار. فعلى سبيل المثال، كان الغرض الرئيسي من كتابته لمسرحية "حرب طروادة لن تحدث"، هو تدمير لأسطورة الحرب وتجريدها من أي معنى للمجد والبطولة التي ترافقها منددا بالأكاذيب التي تبرر ذلك. فجاءت الإدانة الضمنية من خلال لغة ثرية بالتمثيل المجازي، حيث ان الأشمزاز من الحرب تمثل في المسرحية من خلال شخصية هكتور:

" الحرب هي الوسيلة الأكثر دناءة ونفاقا لتحقيق المساواة بين البشر."\*

ان هذه البيئة الغنية بالمجاز في حرب طروادة، تساعدنا على فهم افضل لكيفية ترابط اشكالية الاستعارة المجازية والكنائية في النص الأدبي.

---

\*"حرب طروادة لن تحدث"، جيرودو، ص ٥.

## Summary:

Undoubtedly, nobody can deny that the meaning of a word in a sentence is involved a close relationship with both the context (syntagmatic relations) and with the morphological, functional and semantic classes to which it belongs.

That is why we are currently defining the use of words in speech not from their meaning in language, such as dictionaries can explain it, but compared to that provided by the context in which concepts and objects are responsible for different values; this will clearly underline the specificity of the functioning of certain literal values in the theatrical discourse of Giraudoux. He is attached to an original theatrical discourse, he wrote his plays for a particular language used to better expose his ideas, for example the main purpose of writing the Trojan war will not take place, is to destroy the war's legend, stripped of any sense of glory and heroism that accompanies it, denouncing the lies that justify it.

The condemnation came implicitly through language enriched by the metaphorical representation, the disgust of Giraudoux for the war, was expressed in the play through his character Hector : "***War is the most sordid and hypocritical recipe to equaliz humans.***" \*

---

\*"The Trojan War Will Not Take Place", Giraudoux, p.5.

So, this environment, rich with metaphoric in *The Trojan War*, help us to better understand how to articulate the problematic of the metaphorical and metonymic trope in a literary text.

## *Table de matières*

1) introduction -----	9
2) Le rapport entre la métaphore et la métonymie-----	11
3) L'épaississement du sens -----	14
4) L'élargissement du sens -----	15
5) Conclusion -----	17
6) Les notes -----	18

## 1) Introduction:

Tout d'abord, signalons que les mots sont susceptibles de plusieurs sens; cette particularité sémantique permet le plus souvent de donner à certain mot un ou plusieurs nouveaux sens, soit en conservant le sens primitif, soit en faisant disparaître ce sens.

Un même objet comme *la lumière* par exemple, peut recevoir de nombreuses dénominations différentes, ainsi que *la lumière de l'histoire* et *les lumières d'une assemblée de savants*. Donc, il y a le sens de base et le sens contextuel; ce procédé de changement de sens constituant un élément majeur de la description sémantique d'une œuvre, a été défini par les premiers sémanticiens sous le nom de *Trope* ou *figure de mot*.

Ce figure de mot est considéré par les sémanticiens comme le plus affectif et le plus expressif. Ces figures permettent de donner à l'expression d'une idée plus de force, de vivacité et de pittoresque, ce qui correspond bien à ce que les stylistes appellent *des valeurs expressives*.

Alors, les grammairiens latins distinguent dix figures de mots parmi lesquelles on signale la métaphore et la métonymie comme les processus les plus importants du changement de sens et ils sont aussi de pratique constante dans le changement littéraire.

Dans cette étude, nous allons faire connaissance au sens de la métaphore et celui de la métonymie et au rapport qui lie ces deux mots. De plus, nous allons expliquer comment le sens d'un mot s'épaissit en prenant plusieurs formes et, au contraire, comment le sens du même

mot s'élargit au cours d'une œuvre dont "*La guerre de Troie n'aura pas lieu*" est le meilleur " exemple.

## 11) Le rapport entre la métaphore et la

### métonymie:

Les classiques pensent que la métaphore exprime ce qu'on veut montrer par la comparaison à l'idée exprimée par un mot qui n'est pas explicite. On établit alors, une sorte d'analogie entre deux idées, cette analogie sert comme critère déterminant pour décider si une métaphore est bonne ou mauvaise. C'est exactement ce qu'a montré Aristote lorsqu'il a dit que la métaphore est "*le transfert d'un nom emprunté ou bien du genre à l'espace où à l'espace au genre ou bien par analogie.*"<sup>(1)</sup>

De son part, Lafont a enrichi cette conception classique de la métaphore en signalant que "*la définition classique de la métaphore procède du discours, elle consisterait à supprimer le comme de la comparaison.*"<sup>(2)</sup>

Alors, la conception métaphorique est tout à fait identique chez les modernes. L'essentiel de cette conception métaphorique chez eux revient à assimiler, sur un certain plan, deux signifiés apparemment étrangers. La métaphore est ainsi le résultat de la substitution d'un mot à un autre sur la base de leur possession d'un noyau de sens dénoté:



*"la métaphore est l'emploi d'un mot dans un sens de ressemblant et cependant différent de son sens habituel"* dit Baylon.<sup>(3)</sup>

Ainsi, la métaphore est une figure par laquelle le nom d'un objet est substitué à celui d'un autre objet comparable au premier, cette figure consiste à présenter une idée sous le signe d'une idée plus frappante ou plus connue, qui d'ailleurs ne tient à la première par aucun autre lieu que celui d'une certaine conformité ou analogie. Elle, comme l'a bien soulignée Dumarais, *"une figure par laquelle, on transporte pour ainsi dire, la signification propre d'un mot à une autre signification qui ne lui convient qu'en vertu d'une comparaison qu'est dans l'esprit."*<sup>(4)</sup>

Donc, la métaphore est un changement sémantique par lequel un signifiant abandonne le signifié auquel il est habituellement lié pour une autre vertu d'une comparaison non formulée entre ces deux signifiés.

En effet, on peut constater que le nom qui sert d'appui à la comparaison est utilisé métaphoriquement comme le montre l'exemple suivant:

***"Dès que la Guerre est déclarée, il est impossible de tenir les poètes, la rime. C'est encore le meilleur tambour."***<sup>(5)</sup>

Dans cet exemple, la rime a été assimilée métaphoriquement à "un tambour". Une telle qualification ne peut être établie que selon certaine comparaison dans l'esprit du locuteur.

Donc, la métaphore est le changement de signification dans un mot employé pour une autre, à cause de quelque ressemblance. Toute métaphore renferme alors, une comparaison en abrégant l'expression.

Dans le même sens, on cite aussi le jugement de Giraudeau qui a critiqué la guerre en la considérant comme la recette la plus sordide, par la langue de son héros Hector, déclarant :

***"La guerre est la rectte la plus sordide et la plus hypocrite pour égaliser les humains et je n'admets pas plus la mort comme châtement ou comme expiation aux lâches que comme recompense aux vivants."***<sup>(6)</sup>

Pour éclaircir toute ambiguïté, il faut mentionner une autre figure aussi principale que la métaphore qui est *la métonymie*.

Alors, *la métonymie* consiste tout simplement à nommer un objet au noyau d'un terme désignant un autre objet uni au premier par une relation logique ou simplement habituelle.<sup>7)</sup>

La différence entre ces procédés dans le rapport de deux signifiés dans la métaphore, le rapport est d'abord de la similarité tandis que ce rapport est de l'ordre de la contiguïté dans la métonymie; on est amené à définir la métonymie comme *un changement sémantique par lequel un signifiant abandonne le signifié auquel il est habituellement lié pour un autre avec lequel il se trouve dans un rapport de contiguïté spatiale, temporelle ou simplement logique*.

C'est ainsi qu'on établit le critère de différence entre le procédé de la métonymie et celui de la métaphore dans cet exemple: ***"ma garde vous escorte"***<sup>(8)</sup>.

Le mot *garde*, signifiant tout d'abord l'action de garder.

### III) L'épaississement du sens:

On peut dire que l'épaississement du sens consiste tout simplement à aller de l'abstrait vers le concret. Cet épaississement du sens peut prendre plusieurs formes mais dans l'œuvre de Giraudoux, il se résulte très souvent du procédé de la personnification:

*"le sort ne prend pas tant de précaution pour  
un combat vulgaire" <sup>(9)</sup>*

Dans cette phrase on observe que l'abstrait *sort* exprime une qualité concrète par le seul fait qu'on lui attribue un verbe traduisant cette qualité.

La procédé métaphorique est constitué dans cet exemple au moyen de la concrétisation. C'est un transport d'une sensation abstraite à une autre concrète.

*"la guerre dévore les guerriers courageux  
sauve les plus lâches." <sup>(10)</sup>*

La même tendance est trouvable dans cet exemple où on peut remarquer que le verbe cité *dévore* a attribué à l'abstrait *guerre* une sensation concrète de dévorer.

En fin, on peut dire qu'un abstrait peut avoir plusieurs sens concrets. Dans l'exemple suivant, le mot *garde* ne signifie point l'action de garder, mais ceux qui gardent, c'est-à-dire un rapport de sujet:

*"ma garde vous escorte" <sup>(11)</sup>*

#### IV) L'élargissement du sens:

Il est tout à fait le contraire de l'épaississement, le procédé de l'élargissement consiste tout simplement à transférer le sens du concret vers l'abstrait, c'est-à-dire d'une conception qui se rapporte à une idée concrète, surgit une conception qui se rapporte à une idée abstraite.

C'est vrai que la métonymie va le plus souvent de l'abstrait vers le concret, mais quand même, il y a certaines expressions métonymiques qui peuvent transgresser cette loi, en voici un:

*"je vais solennellement fermer les portes de la guerre"*<sup>(12)</sup>

Alors, le mot *portes* dont le sens propre est d'emploi concret, ne représente point l'objet que porte ce nom mais il produit un sens abstrait. Nous disons que *portes de la guerre* pour évoquer *les causes de la guerre*.

Ce procédé de convertissement de sens ne se limite pas aux noms, ces verbes ont aussi leur contribution à l'élargissement du sens:

*"je ne tire mes menaces, je retire ma gifle"*<sup>(13)</sup>

L'originalité de cet exemple réside dans le fait que Giraudoux a réussi à soumettre un verbe d'emploi concret comme *retire* à son procédé de l'élargissement où nous trouvons dans l'exemple précédent, une excuse d'un comportement jugé vulgaire par celui qui l'a commis.

En fait, Giraudoux est un ancien combattant du 1914, deux fois blessé et comme beaucoup d'hommes de sa génération entrant forcément dans les combats, il exprime encore une fois son dégoût de la guerre à travers Hécube, en dénonciation féroce de la guerre.

On peut dire que Giraudoux a montré à travers le concret métaphoriquement

attribué à l'abstrait que la guerre ne manque de bonne cause pour être justifiée et qu'en temps de guerre, toutes les valeurs sont faussées et que la justice est bafouée:

*"on emprisonne le droit pendant la guerre, on emprisonne une justice."*<sup>(14)</sup>

## V) Conclusion:

On peut constater que la métaphore et la métonymie jouent un rôle essentiel dans la contribution à l'élargissement ou à l'épaississement du sens soulignant que le procédé métaphorique consiste tout simplement en une rencontre entre un mot (nom - verbe) et son référent où l'un est assimilé à l'autre conformément à l'imagination du locuteur.

Giraudoux dans ses œuvres théâtrales, tout en particulier "**la guerre de Troie n'aura pas lieu**", a exprimé ses idées d'un style neuf à la fois littéraire, poétique et spirituel. Cette préciosité consiste tout d'abord à donner de la valeur au langage. D'autre part, il nous donne un exemple très évident figurant le rapport entre *la métaphore* qui est le résultat de la substitution d'un mot à un autre sur la base de leur possession d'un noyau d'un sens dénoté, et la métonymie qui consiste à nommer un objet au noyau d'un terme désignant un autre objet uni au premier par une relation logique ou simplement habituelle.

## *\* Les notes:*

\* " La guerre de Troie n'aura pas lieu", Giraudoux, p.5.

1) " Image et métaphore", Caminande, p. 73.

2) "Le travail et la langue", R.Lafont, p.171.

3) "La sémantique", Ch.Baylon, p.197.

4) "Le travail et la langue", R.Lafont, p.170.

5) " La guerre de Troie n'aura pas lieu", Giraudoux, p.507.

6) Ibid., p.515.

7) "La sémantique", Ch.Baylon, p.197.

8) " La guerre de Troie n'aura pas lieu", Giraudoux, p.537.

9) Ibid., p.519.

10) Ibid., p.597.

11) Ibid., p.537.

12) Ibid., p.476.

13) Ibid., p.523.

14) Ibid., 512.



## Références:

- 1) Ch.Baylon, "La sémantique". Nathan, Paris, 1978.
- 2) G.Tessier, "La Guerre de Troie, Giraudoux, théâtre complet". Armand, Paris, 1980.
- 3) P.Caminade, "Image et métaphore". Collection Bordas, Paris, 1970.
- 4) R.Lafont, "Le travail et la langue". Flammarion, Paris, 1978.
- 5) G.Genette, "Figure 1". Librairie, Larousse, Paris, 1970.